

gisaient des blessés dont le nombre augmentait sans cesse. La plupart n'avaient reçu qu'un pansement sommaire. Ils y restaient des heures, des jours, sans autres soins, brûlés par la fièvre et la soif, entourés de cadavres, jusqu'à ce qu'on trouvât l'instant propice pour les évacuer. Et quand, enfin, le secours arrivait, il était souvent trop tard.

— o —

L'ANCETRE

Frédéric-Guillaume 1er, père de Frédéric II, avait une humeur de despote qui lui inspira, pour repeupler une partie dévastée du Brandebourg, un étrange procédé.

Il recruta dans les campagnes, par le tirage au sort, des garçons et des filles en âge d'être mariés. Il en vint environ six cents à Berlin pour être envoyés dans la province déserte.

Le tyran invita les jeunes filles à choisir leur mari parmi leurs compagnons et ordonna aux pasteurs berlinois d'unir sans retard ces couples.

Les hommes pleuraient en marchant à

l'autel et avaient la mine de gens qu'on traîne à l'échafaud.

Deux jeunes filles de Berlin se présentèrent devant le roi, se disant prêtes à partir si sa majesté voulait bien les unir à deux commerçants de la capitale, qu'elles nommèrent.

Le souverain contraignit ces commerçants à contracter mariage avec elles.

Tous les jeunes hommes de Berlin eurent peur; beaucoup d'étrangers quittèrent la capitale. On ne respira que lorsque le convoi fut parti.

L'avarice était un des traits dominants du caractère de Frédéric-Guillaume 1er. Elle lui dictait des actes peu compatibles avec la dignité de souverain.

Lorsqu'il résidait à Berlin, il avait coutume, afin de ne pas tenir table, de s'inviter à dîner tantôt chez un ambassadeur étranger, tantôt chez un de ses ministres, tantôt chez un général.

Un voyageur danois, du nom de Seidelin, qui vint à Berlin en 1722, raconte qu'il vit un jour, dans la rue, le roi de Prusse promener le bout de sa canne sur un tas d'ordures et en retirer un paquet d'épingles.

Et ce roi de Prusse était un ancêtre de Guillaume II.

— o —

Tél. St-Louis 2310

Heures de bureau: { 8 à 11 A. M.
2 à 5 P. M.
7 à 8 P. M.

Dr. Paul E. PICOTTE

CHIRURGIEN DENTISTE

L. D. S.

6, RUE SAINT-VIATEUR OUEST

COIN ST-LAURENT

Près de la gare du Mile-End

Douze Anglais, membres actifs de la Ligue des Gourmands, ont résolu d'organiser une série de pèlerinages dans toutes les villes, dans tous les villages de France où se perpétue l'art du bien manger. Le premier départ des pèlerins gourmands aura lieu dans quelques semaines; c'est par la ville de Troyes, pays des andouillettes, que l'on commencera.